

# LE MADAWASKA

Dept. Public Works of N.B.

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 29 JANVIER, 1925.

J. G. BOUCHER, rédacteur

## L'ANNEE SAINTE

Le Pape Pie XI, environné de toute la splendeur usitée en pareille circonstance, a proclamé au Vatican, au commencement de cette nouvelle année, l'ouverture de la vingt-troisième année sainte, et il a ouvert la Porte sainte de la basilique de St-Pierre en la frappant avec le symbolique marteau d'or.

Le Saint-Père a ainsi inauguré une longue série de cérémonies qui attireront probablement à Rome, durant l'année 1925, des millions de pèlerins de toutes les parties du monde.

L'Eglise, une fois de plus, rappelle au monde tourmenté, à l'opinion énermée, que c'est dans la prière que réside la vraie paix. En annonçant cette année jubilaire, le Saint-Père assurait les fidèles que les mots "Gloire à Dieu dans le Ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté" se réaliseraient. Puis le Souverain Pontife continue: "Puisse cette Année Sainte apporter la paix, la paix du coeur et la paix de la volonté, apporter à l'humanité une parfaite connaissance de ses droits et de ses devoirs, ainsi qu'une plus large vision de la vérité; paix du coeur, afin que les hommes puissent à jamais s'aimer les uns les autres comme des frères, individuellement et comme classes; paix de la volonté, parce qu'elle permettra à l'homme de mettre en pratique les moyens nécessaires pour obtenir la paix."

La Pape conclut en donnant la signification de l'Année-Sainte qui sera une année de "purification, d'élévation, de sanctification, de rédemption et de rémission, devenant ainsi l'aurore de cette sainte paix que nous devons voir régner dans le royaume du Christ".

Au cours de l'Année jubilaire plusieurs faveurs seront accordées aux pèlerins qui auront l'avantage de visiter ces sanctuaires vénérés. Il est important de les faire connaître tant à ceux qui se rendront à Rome qu'à ceux pour qui ce voyage lointain sera impossible, mais qui voudraient jouir des bienfaits du jubilé. C'est pourquoi nous empruntons à "La Semaine Paroissiale" un article de Mgr A. Pillet, dans lequel tous les détails concernant l'année jubilaire se trouvent bien expliqués.

Les actes pontificaux sont: 1o La Constitution Ex quo primum, du 5 juillet 1924; 2o La Constitution Si unquam alias, du quinzième jour de ce même mois; 3o La Constitution Apostolico muner, du 30 juillet 1924 et une lettre émanée de la Sacrée Pénitencière, à la date du 31 juillet 1924.

Dans ces actes, il est beaucoup question des pouvoirs extraordinaires accordés aux confesseurs pendant la période du jubilé. Nous ne croyons pas devoir nous arrêter sur ce point; mais il semble important de présenter au clergé et aux fidèles les dispositions qui les concernent personnellement.

Dans la Constitution pontificale, Ex quo primum, il est statué d'abord que pendant l'année jubilaire, les indulgences plénières et partielles — excepté celles du jubilé — ne peuvent être profitables qu'aux défunts. Toutes les autres applicables aux vivants, sont supprimées, excepté les suivantes: 1o l'indulgence en article mortis; 2o celle qui est attachée à la récitation de l'Angelus ou du Regina cœli; 3o celle qui est accordée pour l'exposition des Quarante Heures; 4o celle concédée à ceux qui accompagnent le Saint Sacrement porté aux malades; 5o l'indulgence totale quantes motes pour ceux qui visitent à Assise la chapelle de la Pénitencière (il semble donc que cette même indulgence accordée pour d'autres fêtes et à d'autres églises serait supprimée); 6o l'indulgence attachée à la bénédiction de l'eau par les évêques lorsqu'ils officient pontificalement.

Dans la Constitution Si unquam alias il est traité surtout des pouvoirs accordés aux confesseurs et aux pénitenciers romains. Ils peuvent, pendant la semaine du jubilé, absoudre de plusieurs péchés, les confesseurs et même dispenser de certains empêchements de mariage.

Pour les visites à faire aux quatre basiliques, ils peuvent en diminuer le nombre, qui est de dix pour les étrangers, et de vingt pour les habitants de Rome (n. XI). Il leur est recommandé de ne pas accorder cette dispense à la lettre et sans une juste cause de commuer l'obligation de ces

visites en d'autres bonnes œuvres (et de ne pas omettre les prières à faire à l'intention du Souverain Pontife.)

Aux numéros XII et XIII, le Pape fait observer que la confession et la communion prescrites pour le jubilé ne doivent pas être d'ailleurs obligatoires, comme la confession annuelle et la communion pascale.

Ces deux actes pontificaux, qui ne s'occupent que des fidèles gagnant à Rome l'indulgence jubilaire, montrent que le Saint-Père désire beaucoup voir les pèlerins affluer en grand nombre dans la Ville Eternelle pendant cette année sainte. Sa parole sera certainement écoutée. Plaise à Dieu que les rues de la cité sainte soient remplies par les foules pieuses et pacifiques de pèlerins que l'on pense déjà devoir se compter par millions!

D'ailleurs, il est remarquable que le Souverain Pontife ne fait aucune allusion à l'usage, qui si nous ne nous trompons pas, au monde entier les faveurs du jubilé pendant l'année qui suivra les solennités romaines.

(A suivre au prochain numéro)

## PASSIM

### POURQUOI?

La session provinciale s'en vient. C'est la dernière du terme actuel de la représentation. Le gouvernement actuel devra en appeler au peuple, et le vote général approuvera ou réprovera l'administration actuelle. Le comité Langue et Education de la Société Lorraine a-t-il terminé le programme d'études qu'il a chargé de soumettre à la législature? Pourquoi attendre après les élections? N'est-ce pas enlever au Premier Ministre Véniot, à son cabinet et à nos représentants l'occasion de montrer leur sagesse administrative en accordant à la minorité un de ses droits les plus sacrés: le moyen de bien apprendre la langue française?

### BELLE OCCASION

M. Séguin, député de la province de Québec aux Communes, doit à la prochaine session proposer que les employés civils que les fonctions mettent en relation avec le public, possèdent la connaissance des deux langues officielles du pays. Plusieurs asso-

ciations ont manifesté leurs sentiments par des résolutions approuvées cette proposition. Voilà, messieurs du "Bloc" de Québec et messieurs les autres députés de langue française à Ottawa, une occasion de montrer par un vote favorable, l'intérêt que vous portez à vos électeurs. Ce sera également une belle occasion pour le gouvernement de récompenser la fidélité des canadiens-français envers la politique libérale.

NOTRE CONCOURS

A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons inauguré dans notre dernière édition une série de "Casse-têtes" joints de mots croisés. Plusieurs journaux anglais et quelques quotidiens français ont obtenu avec ce genre de "casse-têtes" un succès inattendu. Les recherches dans le dictionnaire que nécessitent la solution des mots croisés contribuent inévitablement à enrichir le vocabulaire. Une de nos lectrices nous écrivait cette semaine nous demandant si nous ne pouvions publier régulièrement ces "casse-têtes", car dit-elle, c'est un des bons moyens qu'il y a pour connaître la signification des mots et ainsi pour les employer à l'occasion au lieu d'anglicismes ou barbarismes dont nous parsemions nos conversations.

CONFERENCE

Durant le courant du mois de février, le Cercle Dollard des Ormeaux aura le plaisir d'inviter tous les citoyens d'Edmundston à assister à une conférence que donnera M. Henri P. Leblanc de Moncton, sur l'Acadie et son Histoire. Le conférencier est avantagusement connu de plusieurs. Il traitera un sujet favori et bien approfondi. Nul doute que le public ira l'applaudir en grand nombre. Nous annoncerons plus tard la date exacte. Les amateurs du théâtre du Cercle sont actuellement à préparer un grand concert pour la fin de février. La date de ce concert sera également publiée plus tard.

G. N. TRICOCHÉ

## VARIETES

### LA VIE SCOLAIRE EN FRANCE

Il faut remarquer que Collèges et Lycées sont à la fois primaires et secondaires. Un enfant peut y entrer au lieu de suivre les cours de l'École Primaire ordinaire gratuite, mais alors il paie pour son enseignement. En pratique, dans les villes, l'École Primaire est réservée pour les enfants d'ouvriers, artisans, etc.; la classe "bourgeoise", comprenant les marchands, fonctionnaires, professionnels, préfère en général faire de sacrifices pécuniaires que d'envoyer ses fils et ses filles à l'école gratuite, parce que ce n'est pas "bon ton".

Au Collège ou Lycée, les élèves se divisent en internes et externes. Ces derniers, vivant chez leurs parents ne sont pas astreints à porter l'uniforme; mais souvent ils adoptent le traditionnel képi du Collège. Il est aussi des demi-pensionnaires qui, dormant en ville, passent toute la journée à l'établissement au lieu de venir en classe le matin et l'après-midi comme les externes.

## LA SESSION FEDERALE

### SIR EUGENE FISET PROPOSE L'ADOPTION DE L'ADRESSE EN FRANCAIS

Ottawa, 26. — Les ministres s'étaient, presque toute la semaine en conseil, préparant le discours du Trône, faisant la révision de crédits. On croit aussi que quelques sénateurs seront nommés. Au programme sessionnel figurera la révision de la loi des grains, qui n'a pas été sérieusement modifiée depuis une douzaine d'années.

A cause de certaines plaintes, venant de l'Ouest, il est fort possible que le gouvernement confie à une commission indépendante l'administration de tous ses éleveurs à grain au Canada.

Le gouvernement général a décidé que pour l'ouverture du Parlement, il passera par la porte principale de l'édifice sans s'inquiéter si cette porte appartient plus aux Communes qu'au Sénat. Ceux qui ont un doute à ce sujet voulaient le faire passer par une petite porte du côté du Sénat proposition qui fut rejetée, par Son Excellence. Le fameux imbroglio existait à ce sujet est donc réglé.

On s'attend à une innovation, cette année, à l'ouverture du parlement. Ordinairement c'était toujours un député anglais qui proposait l'adoption de l'adresse en français. C'était un député canadien-français qui l'appuyait en français. L'on s'attend cette année à ce que le général Fiset, élu récemment député de Rimonsi, propose l'adoption de l'adresse en français et à ce que M. Hanna, député de Hastings, l'appuie, en anglais. Il y aura probablement inversion au profit de notre langue et de notre nationalité.

## AUTRE ACCIDENT

Le jeune fils de M. Félix Martin de St-Hilaire a été victime au commencement de la semaine d'un accident assez grave. Le jeune garçon reçut un coup de hache sur le pied et peu s'en est fallu qu'il ait le pied complètement coupé. Transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, le garçon reçut tous les soins nécessaires et les médecins croient lui sauver l'articulation du pied. Son état est à l'heure actuelle très satisfaisant. Ce jeune homme est le frère de Mlle Régina Martin, institutrice à Edmundston.

## ENIGME

— Jones — (après avoir perdu pour \$9.00 de balles) — Je ne peux pas comprendre que ce jeu de golf ait été inventé chez les Ecossais!

## "SI ON NOUS IMPOSE LA LUTTE NOUS LA FERONS AVEC ENERGIE"

C'est ce que déclare l'abbé Bergey, député de la Gironde, au cours d'une grande assemblée de catholiques en Lorraine

### DE CASTELNAU A NANCY

## POUR PLACER AU CANADA LES IMMIGRANTS CATHOLIQUES

Winnipeg, 26. (P.C.) — L'organisation d'une agence d'immigration des Chevaliers de Colomb, sous la direction du gouvernement canadien et de l'Eglise a été étudiée hier à une conférence des députés de l'Ordre venus de tous les points du Dominion.

L'objet de l'organisation qu'il s'agit de créer est de placer les immigrants catholiques dans un milieu où puissent être arrêtés, toutefois, il faudra que ce projet reçoive l'approbation des évêques catholiques et du Conseil Suprême des C. de C. en Amérique. L'objet de l'organisation qu'il s'agit de créer est de placer les immigrants catholiques dans un milieu où puissent être arrêtés, toutefois, il faudra que ce projet reçoive l'approbation des évêques catholiques et du Conseil Suprême des C. de C. en Amérique.

## LE CARDINAL BÉGIN IRAIT A ROME

Québec. — Son Eminence le cardinal Bégin, qui vient de célébrer son 85ème anniversaire de naissance, partira probablement vers la fin du mois de mars pour Rome. Il n'est pas encore décidé si le vénérable vieillard fera le voyage, mais il en a exprimé le désir. S'il le fait, il sera accompagné du chanoine Vaillancourt et d'un secrétaire.

Il tarde à Son Eminence d'assister aux cérémonies qui se dérouleront dans la Ville Eternelle à l'occasion de l'Année Sainte. Il est probable qu'il assistera à la béatification des huit martyrs canadiens.

## L'HON. RAND CANDIDAT DE GLOUCESTER

Le procureur général du Nouveau-Brunswick a accepté la nomination au siège vacant de Gloucester

### CHEZ LES ACADIENS

Bathurst, N.B., 26. — L'élection complémentaire pour remplir la vacance, causée dans la députation du comté de Gloucester à la législature par l'élevation du procureur général l'hon. James P. Byrne, au banc de la cour suprême, aura lieu le 5 février.

Les libéraux ont tenu leur grande convention à Caraquet, mercredi après-midi, et ils ont choisi l'hon. L.-C. Rand, le nouveau procureur général. L'hon. C.-J. Véniot, M. André J. Doucet, M. P.P., et M. Jean Robichaud, M.P., assistaient à la convention et y ont prononcé d'éloquents discours. L'hon. M. Rand a accepté la nomination; il a profité de la circonstance pour faire éloge. Les délégués ont acclamé les orateurs.

Plus de 600 personnes assistaient à la convention. Les oppositionnistes se sont réunis à Caraquet, le 22 dans l'après-midi, et ont choisi comme candidat M. John L. Ryan avocat de Bathurst.

Metz, France, 26. (P.C.) — "Si on nous impose la lutte nous la ferons avec une énergie insouvenable jusqu'ici" a déclaré hier soir, l'abbé Bergey, député de la Gironde et ambassadeur militaire durant la guerre, dans un discours prononcé devant une grande assemblée de catholiques. Le discours portait sur la politique anti-religieuse du gouvernement Herriot.

"Tous les catholiques français de Metz et Strasbourg à Brest et à Nice forment une famille indissoluble, dit-il. L'émotion soulevée par la déclaration ministérielle de juin dernier (qui contenait l'annonce de la suppression de l'ambassade près le Vatican) nous a tous mis debout. Nous sentions en dépit de la sincérité indubitable de M. Herriot, qu'il y avait là un grave malentendu. "Le président du conseil ne voit rien dans les lois laïques qui puisse blesser les consciences catholiques. Nous affirmons qu'il est dans ces lois des articles que nous ne pouvons pas accepter en conscience. C'est notre devoir de le faire savoir. Nous ne demandons qu'à être les meilleurs citoyens et à reconnaître la France, mais nous exigeons avec fermeté qu'on cesse de nous faire des mesquines chicanes et qu'on nous laisse en possession de nos libertés, accordées aux autres citoyens."

L'assemblée a voté une motion demandant le maintien de l'ambassade près le Vatican, libérée entière pour l'œuvre des congrégations religieuses et maintiens des institutions et libertés des provinces reconquises d'Alsace et de Lorraine.

Nancy, 26 (P.C.) — Le général de Castelnau, chef de la Fédération catholique nationale présidant une assemblée composée sur tout de vétérans, hier soir, a déclaré:

"Si quelqu'un veut mettre au défi notre loyauté, à la France nous sommes prêts à relever ce défi de toutes nos forces, même par la violence."

Parlant de la propagande menée par les Communistes, le général a dit: "Si c'est nécessaire; la doctrine qu'on propage vient à l'évidence, nous sommes prêts à descendre dans la rue et à nous battre. Bien sûr nous abhorrons la guerre, mais il y a plusieurs manières de faire la guerre à la guerre."

### A LA CHAMBRE

Paris, 26 (P.C.) — La Chambre des députés reprend aujourd'hui le débat sur le budget des affaires étrangères. L'abbé Bergey doit être l'un des premiers à interpellier le gouvernement sur la suppression proposée de l'ambassade près le Vatican.

L'abbé Bergey, après avoir prononcé un vigoureux discours devant l'Association des Catholiques de Lorraine hier soir, s'est hâté de partir pour Paris afin d'interpellier le gouvernement.

Ce dernier répondra aux critiques dirigées contre l'ensemble de la politique étrangère, notamment la reprise des relations avec la Russie. On entreprendra également l'étude du budget, article par article, la question du Vatican venant en 9e lieu. On s'attend à ce que M. Leygues, sous-ministre duquel l'ambassade sur le Vatican en 1920, parlera sur la question.

Les amis du gouvernement se disent certains de remporter une victoire éclatante. Le comté de Gloucester est celui d'où est sorti le premier ministre.



No. 2

# CASSE-TETE

No. 2

1	2	3	4	5	6	7	8	9
10			11		12		13	
14			15				16	
		17		18		19		
	20	21		22		23		24
26		27				28		29
30						31		
	32		33		34		35	
36		37		38	39	40		51
42	43	44		45		46		47
49				50				51
52				53				54

### COMMENT LE RESOUDRE

Voici, pour ceux qui ne sont pas encore atteints de la fièvre des CASSE-TETES, quelques explications dans la conduite qu'il faut suivre pour résoudre TOUS les casse-têtes.

- 1- Procurez-vous un bon dictionnaire.
- 2- Assoyez-vous confortablement, sortez votre réserve de patience et commencez.
- 3- Il s'agit de remplir les espaces blancs par des lettres formant des mots.
- 4- Les mots doivent se lire dans les sens horizontal et vertical, c'est-à-dire de gauche à droite et de haut en bas.
- 5- Les chiffres dans les espaces blancs vous renvoient à une liste, plus bas, vous donnant la signification de chaque mot.
- 6- La signification des mots est donnée en deux parties: celle pour les mots horizontaux et celle pour les mots verticaux.
- 7- Tous les mots employés se trouvent dans un dictionnaire ordinaire. Si parfois nous employons un mot de langue étrangère, nous le signifions.

#### HORIZONTAL

- 1-Résidu de fruit,
- 4-Note en musique,
- 6-Réceptif,
- 10-Colère,
- 11-Charrie sans oreilles,
- 12-Corps glanduleux sous la gorge du veau,
- 14-Organes du flair,
- 15-Accumulation,
- 16-Saison,
- 17-La moitié du quart de la moitié de seize (chiffre)
- 18-Conjonction,
- 19-Le nombre de Testaments
- 20-Comme le No. 18,
- 22-Combien de personnes en Dieu?
- 23-Combien d'Évangélistes?
- 24-Par exemple (abr.),
- 26-Qui donne l'ambition au jeu de cartes,
- 28-Transmis par la parole,
- 30-Fortifications,
- 31-Epouse de Tobie,
- 32-La même chose (abr. latine),
- 33-Combien de béatitudes?
- 34-Combien de provinces dans le Dominion,
- 35-A savoir (abr.),
- 37-Combien de Livres de Moïse?
- 38-Sacré-Coeur, (abr.),
- 40-Combien de péchés capitaux?
- 42-Partie postérieure de certains objets,
- 45-Qui sert à conserver les fourrages verts,
- 47-Grand chemin de Fer de l'Amérique,

- 49-Langue Internationale,
- 50-Pièces de monnaie,
- 51-Cri de douleur,
- 52-Semblables,
- 53-Province du Canada (abr.),
- 54-Prairies naturelles,

#### VERTICAL

- 1-Expression de visage,
- 2-Unité de mesure des champs,
- 3-Au niveau de,
- 4-Partie essentielle d'une poésie,
- 5-Condition,
- 7-Epoque,
- 8-Forme du verbe avoir,
- 9-Consommer,
- 11-En ajoutant la lettre "r" on a un genre de vermine détestable,
- 12-Forme du verbe être,
- 20-Gaine,
- 21-Etrangler (impératif),
- 24-Avéry,
- 25-Station,
- 26-Avant-midi (abr.),
- 27-Usages,
- 28-Charpente humaine,
- 29-Article,
- 36-Ordonnance,
- 38-Autre nom pour Jérusalem,
- 39-Réunion de personnes,
- 41-Roche de quartz,
- 43-Poésie,
- 44-Toute portion solide de terre,
- 45-Saints (abr.),
- 46-Ce dont est composé le squelette des vertébrés,
- 47-C'est pourquoi,
- 48-Bavard,

### NOTRE CONCOURS

A la personne qui nous enverra la meilleure solution du "Casse-tête" que nous avons plus haut, nous donnerons un abonnement à notre journal, pour la période d'un an, ou pour nos abonnés un renouvellement pour la même période.

Pendant quelques semaines, nous aurons différents autres casse-têtes. Si une personne arrive première plus d'une fois, elle devra nous donner le nom d'un parent ou d'un ami, à qui nous enverrons notre journal pendant un an.

Découpez le coupon et attachez-le à votre solution, en ayant soin d'écrire lisiblement vos nom et adresse, ou les nom et adresse de la personne à qui vous désirez que nous envoyions LE MADAWASKA.

La solution du Concours No. 1 sera publiée dans notre édition de la semaine prochaine avec le nom de l'heureux gagnant. Les réponses nous sont venues nombreuses. Nous nous félicitons de pouvoir intéresser plusieurs de nos lecteurs. Le résultat du Concours No. 2 sera publié, avec le nom du gagnant, jeudi le 12 février. Nous recevrons les réponses jusqu'à samedi le 7 février.

#### (COUPON)

Le Madawaska,  
Edmundston, N. B.  
Messieurs,  
Je vous envoie la meilleure solution à votre "Casse-tête" No. 2, que j'ai pu trouver moi-même.

Nom .....

Adresse .....

## Causes et Phases de l'Eclipse de Soleil de Samedi Dernier

Le phénomène céleste pu être observé sur une bande de territoire large de plus de 100 milles, s'étendant suivant une courbe de 4600 milles de longueur

### DETAILS COMPLEMENTAIRES

L'éclipse qui eut lieu samedi fut visible sur une bande de territoire de 4,000 milles de longueur et de 100 à 150 milles de largeur, à partir d'un point dans l'état du Minnesota jusqu'à un point dans l'Océan Atlantique, à proximité des îles Shetland. L'obscurité de la nuit se manifesta dans tout le territoire affecté par l'éclipse totale. L'intensité de points affectés par l'éclipse partielle. A Québec, l'éclipse fut de 92% totale tandis qu'elle fut de 95% totale à Montréal.

Le petit village de Long's Corners, à cinq milles au sud de Hamilton, qui n'était connu, jusqu'ici, que de quelques automobilistes, parce qu'ils devaient faire fonctionner leur klaxon, en passant dans les rues étroites de la place, devient célèbre aujourd'hui, parce qu'il se trouve précisément dans le rayon de l'éclipse totale du soleil. Dans un champ clos, des cabines à l'aspect mystérieux furent érigées. D'aucuns pouvaient croire que c'étaient de nouvelles granges ou des poulaillers. En réalité, ces cabines abritaient d'immenses lunettes et de longs appareils pour permettre aux astronomes de photographier l'éclipse totale du soleil qui com-

mença là-bas, vers 8 heures du matin.

### QU'EST-CE QUE L'ECLIPSE

L'éclipse de soleil est la disparition de la surface du soleil sur la terre par l'interposition de la lune entre cet astre et notre globe.

L'éclipse de soleil est donc due à l'ombre portée par le disque de la lune sur notre globe; elle n'est visible qu'en certains points et peut être totale, partielle ou annulaire, si la lune ne cache que la partie centrale du soleil.

Le maximum de durée d'une éclipse est de huit minutes à l'équateur et de six à la latitude de Paris. Cela montre toute la diligence que doivent prendre les astronomes pour saisir tous les aspects, prendre les photographies, faire leurs observations scientifiques. On voit donc qu'ils doivent prendre leurs précautions bien des jours à l'avance, faire leurs déductions, préparer leurs calculs afin d'être prêts pour le grand jour.

Il faut bien remarquer que pour un même lieu, une éclipse totale de soleil ne vient qu'à tous ces cent ans et même plus. Ainsi, pour cette partie du monde, la dernière éclipse eut lieu le 16 juin 1806 et passa au-dessus du Fort-Frontenac (aujourd'hui Kingston), Ogdensburg, N.-Y., et Salem, Mass. L'Ontario ne recevra d'éclipse totale que le 26 octobre 2144, à midi et 34 minutes, pour être exact, alors que nos arrière-petits-neveux là contempleront au-dessus des Chutes Niagara, dans des paquebots aériens certainement plus gros et plus confortables que le "Los Angeles", le fameux dirigeable germano-américain.

### NOMBRE D'ECLIPSES

Après 223 lunaisons, période connue des Chaldéens sous le nom de "saros", ou de 18 ans et 11 jours, les mêmes éclipses se reproduisent, mais pas au même lieu; soit en général 70 éclipses, dont 29 de lune et 41 de soleil. En une année il y a au plus 7 éclipses: 5 ou 4 de soleil et 2 ou 3 de lune; il y en a au moins 2, et, s'il n'y en a que 2 ce sont des éclipses solaires.

### LA MYTHOLOGIE

Tous les peuples primitifs attribuaient ce phénomène à un combat, de l'astre éclipse contre une puissance mystérieuse. Dans le mythe indien, le démon Rahu a bu à la dérobée le vin d'immortalité des dieux; dénoncé par le soleil et la lune, Vichnou lui tranche la tête qui, depuis, poursuit les deux astres pour les dévorer. Même explication chez les Mongols où Rahu s'appelle Arachno.

## DU CANADA EN EUROPE PAR RADIO

Le Canada et la Grande Bretagne seront reliés par radio mardi soir, le 3 février prochain, lorsque CNRA, le poste radiotéléphonique du chemin de fer National du Canada à Montréal, N. B., donnera un concert spécial pour les amateurs des Îles Britanniques.

Cette éradiation internationale a été préparée de concert avec la British Broadcasting Company qui essaiera d'amplifier à Londres les ondes qu'elle recevra du Canada. Avis de l'arrangement conclu a été reçu par câble de M. William Phillips, gérant européen du réseau national stationné à Londres.

Le concert spécial sera éradié de Montréal entre 7 et 9 heures du soir le 3 février ce qui équivaut à 11 heures, temps de Londres. La British Broadcasting Company a consenti à ne pas éradié à cette heure là pour permettre au poste canadien de se faire mieux entendre.

Si l'expérience réussit comme on le croit d'autres concerts seront donnés à la Grande-Bretagne par le Canada. Déjà plusieurs lettres d'amateurs ont été reçues par le Canadien National disant que les concerts du réseau étaient bien entendus en Angleterre, en Ecosse et en Irlande.

## Visite au Canada d'un Club de Rugby de la Nouvelle-Zélande



Le Canada aura bientôt la visite du célèbre club de rugby "All-Blacks" de la Nouvelle-Zélande, qui vient de terminer sa tournée européenne, une tournée triomphale au cours de laquelle ses victoires se sont succédées avec une foudroyante rapidité. Ce club, qui a joué 30 parties en France et dans les Îles Britanniques, se ramouffera ici avec deux clubs canadiens de la Côte du Pacifique, vers le milieu de février. Il est l'un des plus formidables du monde entier, comprenant 20 joueurs taillés en hercule, dont le capitaine, C. G. Forster.

Les autorités du Pacifique Canadien ont annoncé récemment que les "All-Blacks" s'embarqueraient à Liverpool à bord d'un des paquebots de cette Compagnie, à destination de St-Jean, N. B. De ce port, ils traverseront le Canada par le réseau du Pacifique Canadien, visitant en route Toronto, les chutes Niagara, la ferme expérimentale du Pacifique Canadien à Strathmore, Calgary, Banff, Vancouver et Victoria. A Banff, ils prendront part au grand carnaval d'hiver, organisé pour le commencement de février. Ils se rencontreront avec un club de rugby de Vancouver le 14 février et probablement avec un autre de Victoria le 18 suivant. De la capitale de la Colombie-Britannique, les équipes de la Nouvelle-Zélande se rendront à San-Francisco, où elles joueront aussi une partie avec un club de l'endroit. Les joueurs s'embarqueront ensuite à bord du "Tabiti" de la Canadian Australasian Line pour rentrer dans leurs foyers. La visite des "All-Blacks" est attendue avec anxiété sur la Côte du Pacifique, où elle suscite déjà beaucoup d'intérêt dans les cercles sportifs.

### Bébé Dormira Bien

C'est souvent parce que le bébé est en mauvaise condition, échauffé, qu'il ne dort pas. Une mousseline de bébé Baby's Own dans un bain tiède laisse la peau adoucie, fraîche et peu sujette aux gerçures—c'est un grand aide au sommeil réparateur.

Le savon Baby's Own est le savon des mères-québécoises depuis bien des années.

Se vend 10c  
"Le meilleur pour Bébé et pour Vous"

## CONTRAT DE LA MAILE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 février, 1925, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années 19 fois par semaine sur la route entre EDMUNDSTON & LA STATION DES CHEMINS DE FER NATIONALS à commencer le 1er juillet prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste d'Edmundston, et au bureau de l'Administrateur du District Postal où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.

S. TANNER GREEN, Administrateur  
BUREAU de l'Administrateur du District Postal  
QUEBEC, 16 janvier, 1925.

L'habitude de pousser de grands cris pour faire lâcher prise au monstre et faire cesser l'éclipse se conserve jusqu'au Moyen-Âge. Pour les Scandinaves il s'agit de deux loups; l'un d'eux (Moon-garm) doit, à la fin des temps, réussir à dévorer la lune; l'autre (Fenris) dévorera le soleil.

### IMPORTANCE SCIENTIFIQUE

Au point de vue scientifique, l'éclipse de samedi a une grande importance. Elle permet l'étude de plusieurs problèmes dont voici les principaux:

Vérification de la théorie de la relativité d'Einstein; mensuration de la lumière émanant de la couronne du soleil; découverte possible de nouvelles comètes; observation de divers mouvements de la lune et mensuration de son diamètre; constatation des effets de l'éclipse sur le radio; recherche des planètes qui sont situées entre Mercure et le soleil; constatation des effets de l'éclipse sur le magnétisme de la terre et sur l'électricité de l'atmosphère.



Toujours Uniforme en Qualité

LE THÉ

# "SALADA"

est délicieux

Sa vente dépasse celle de tous les autres thés en paquets de l'Amérique du Nord.

### Une Vieille Fille

C'est l'heure grise et la fraîcheur montait du fleuve. Comme un dernier espoir un rayon rose caressait encore les sommets, mais devant la nuit le jour reculait vaincu et disparaissait peu à peu derrière la montagne. En bas les prairies et les forêts de l'Anse au Griffon s'assombrissaient.

Accoudée à la petite barrière, Marguerite Forêt écoutait la grande voix du fleuve et cherchait à discerner dans ce murmure un bruit connu.

Un clapotis léger de rames frappant l'eau en cadence et une barque glissa vers le rivage. Marguerite jeta un coup d'oeil craintif derrière elle vers la maisonnette dont les fenêtres restaient sombres, puis un sourire entrouvrit ses lèvres.

En haut du petit sentier, Jean Perrin le pêcheur, avait aperçu la blanche silhouette et poussant sa barque sur le sable il l'amarré à un poteau. Marguerite le regardait monter vers elle et son coeur battait plus vite, elle l'aimait tant ce Jean.

Le pêcheur s'approcha: —C'est toi, Marguerite? interrogea-t-il à mi-voix.

—Bonsoir Jean.

Leurs mains se joignirent dans l'expression muette de ce que renfermaient leurs deux coeurs.

—As-tu fait bonne pêche aujourd'hui? Demanda-t-elle.

—Pas gros, non pas gros, il faisait trop beau.

—Je pensais bien que tu viendrais ce soir, avoua-t-elle la voix pleine de bonheur.

—Oui... Oui...

Il parlait la gorge serrée et la jeune fille s'aperçut qu'il avait quelque chose.

—Marguerite souffla-t-elle, je suis venue ce soir pour te dire adieu.

—Il y eut entre eux un silence, elle semblait n'avoir pas entendu.

—Oui ils sont venus hier soir pour nous enlever, et ils vont nous amener de l'autre bord pour se battre, expliqua-t-elle.

—Marguerite comprit enfin et sa voix trembla: —Ils vont t'emmener, ils vont t'emmener Jean, pourquoi?

—Parce que je n'ai plus ma mère à protéger, ni soeur, ni femme dont j'ai à gagner la vie.

—Et moi? lança-t-elle dans un sanglot.

Le jeune homme se rapprocha d'elle et prit les petites mains qui seraient nerveusement le bois de la clôture.

—Marguerite ma petite aimée, il le faut, écoute: Elle pleurait.

—Ecoute, répéta Jean qui sentait son courage s'évanouir devant ces larmes. Je t'aime et je reviendrai bientôt. Ton père ne m'aime guère car je n'ai que ma barque et mes deux bras; mais pour tant... Elle alourdit sa tête sur son épaule.

—Alors je pars, continua le pêcheur, car on nous dit que le gouvernement donnera des chances à ceux qui se conduiront bien. Vois-tu, ton père veut que tu maries un garçon riche et moi je n'ai presque rien.

—Alors lentement elle remonta vers la maison.

Dans la salle, dans la salle sombre le père Forêt fumait sa pipe en se bercant. Assis sur l'appui de la fenêtre le chat contemplait la nuit.

—La poule grise n'est pas rentrée avec ses petits dans le poulailler, expliqua Marguerite, je n'ai plus la trouver ce soir.

Le bonhomme eut un grognement indistinct et la jeune fille frémit à l'idée d'avoir été aperçue près de la barrière. Il ôta sa pipe de sa bouche et déclara tranquillement: —Ben j'irai voir avec le foin dans le tas de bois, après souper.

Marguerite alluma la lampe et mit la maison.

Quelques jours plus tard comme elle étendait le linge sur la clôture, elle vit la vieille Mariette qui suivait les bords du fleuve, à la recherche sans doute des herbes médicinales qu'elle vendait.

La vieille Mariette était une de ces créatures qui n'ont plus d'âge. Dans un visage tout plissé de rides, les yeux, d'un bleu lavé par trop de larmes peut-être, n'avaient plus d'expression. Par les chemins on voyait depuis des années le chapeau de paille rougie par le soleil et la pluie et dont les fleurs n'avaient plus de couleurs, et le panier de jonc tre-

# AU FOYER

## LA PLACE DU PAUVRE

J'aime le vieil usage observé des Hébreux, Et qui fait pardonner leur bonheur aux heureux; Le soir, quand la famille, à table réunie, Par l'aïeule en prière à haute voix est bénie, Quand les nombreux enfants, jeunes, essaïm bourdonnant, Ont baïsé tour à tour son grand front grisonnant, Et cherché du regard la servante attardée, Toujours pour quelque pauvre une place est gardée, C'est lui que l'on attend, lui qui paraît au seuil Lui, sale et misérable, à qui l'on fait accueil, C'est tantôt un savant, silencieux et grave, Qui trahit un long jeûne au feu de son oeil cave; Ou bien un mendiant, dans son caftan rapé, De ghettos inconnus voyageur échappé Tantôt c'est un enfant orphelin qu'on assiste: Et les autres petits contemplant d'un air triste Le mince vêtement par places déchiré, Et le morceau de pain si vite dévoré, Et le coup d'oeil qu'on jette aux choses succulentes Parfois, c'est un infirme aux réponses dolentes, Qui fait gemir son mal et vit de charité; Ou bien l'étudiant de passage, invité, Qui se heurte s'assied sans déposer son livre, Admire le dresseur et la lampe de cuivre, Et la nappe aux longs plis, et l'enfant aux grands yeux, Sourit, timide et gauche, aux jeunes comme aux vieux, Et raconte, sans perdre une seule bouchée, Loïn du pays natal, sa misère cachée!

Chaque soir on accueille, avec même bonté, L'hôte obscur, quel qu'il soit, et nul n'est écarté, On l'a trouvé sans peine, au temple ou sur la route; Et, sans l'humilier on lui parle, on l'écoute, On dit: "Béni celui par qui vous nous venez!" Cette table est à vous: manger! buvez! prenez! Quand il part, dans sa main à l'ombre de la porte, La mère vient poser quelques mets qu'il emporte, Ou la pièce d'argent qu'il accepte humblement, Ou, roulé par avance, un plus chaud vêtement.

Oh! si nous revenions à l'antique coutume, Les pauvres gens auraient au coeur moins d'amertume Et l'opulent foyer serait comme un saint lieu; Car la place du pauvre est la place de Dieu.

EUGENE MANUEL.

## JANVIER

Mois consacré à la sainte Enfance de N.S.

Premier quartier, le 1.  
Pleine lune, le 9.  
Dernier quartier, le 17.  
Nouvelle lune, le 24.  
Premier quartier, le 31.

### FETES RELIGIEUSES

J. 1	Circoncision (d'obligation)
V. 2	S. Nom de Jésus.
S. 3	Ste Geneviève.
D. 4	S. Tite.
L. 5	S. Téléphore.
M. 6	Epiphanie (d'obligation).
M. 7	S. Lucien.
J. 8	Ste Gûdûle.
V. 9	Ste Marcienne.
S. 10	S. Gonzalve.
D. 11	1er dim. ap. l'Epiphanie.
L. 12	S. Arcade.
M. 13	Ste Véronique.
M. 14	S. Hilaire.
J. 15	S. Paul ermite.
V. 16	S. Marcel.
S. 17	S. Antoine.
D. 18	2e dim. ap. l'Epiphanie.
L. 19	S. Marius.
M. 20	S. Sébastien.
M. 21	Ste Agnès.
J. 22	S. Anastase.
V. 23	S. Raymond.
S. 24	S. Timothée.
D. 25	3e dim. ap. l'Epiphanie.
L. 26	S. Polycarpe.
M. 27	S. Jean Chrysostome.
M. 28	S. Léonide.
J. 29	S. François de Sales.
V. 30	Ste Martine.
S. 31	S. Pierre Nolastique.

31 jours écoulés.

**FATHER JOHN'S**  
DONNE DE L'ENERGIE  
POUR RESISTER AUX  
**RHUMES**

**RAPPELEZ-VOUS QUE SI**

Vous avez besoin de la POLICE, téléphonez au numéro **153-3**

Vous voulez appeler les POMPIERS, téléphonez au numéro **153-2**

Vous voulez des VIANDES excellentes, du POISSON toujours frais, téléphonez au numéro **18-11**

**NE L'OUBLIEZ PAS!!**

**S. LAPORTE PHOTOGRAPHE**  
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pelli-cules ou Films.

Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.

Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.

— AGRANDISSEMENT —  
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

**Salon de Musique**

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Votre commande par la malle  
Sera l'objet de notre meilleure attention.

**S. LAPORTE, Photographe,**  
Edmundston, N. B.

**Cormier & LeBlanc**  
ASSURANCES DE TOUTES SORTES

**THE PALATINE INSURANCE CO.**

La Plus Grosse Compagnie d'Assurance-Feu au Monde  
Nous en Sommes les Seuls Représentants Autorisés à Edmundston  
Nous représentons aussi plusieurs autres Compagnies pour le Feu, toutes de première classe et dont les finances sont très solides.

**THE MUTUAL LIFE OF CANADA**

Nous sommes maintenant prêts à vous offrir un Nouveau Plan avec la MUTUAL LIFE OF CANADA. Ce qu'il y a de mieux de meilleur marché en Assurance-Vie.

**NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE**

**Max. D. CORMIER, A.-J. LEBLANC**

Bureau: Edifice Madawaska

Puis avec une tristesse dans la voix: — Mais j'aurais tant travaillé.

Marguerite eut le même regard de crainte vers la maisonnette.

—Il changera peut-être d'idée après, tu m'attendras Marguerite? Il embrassait le bout des doigts qu'il tenait dans ses grosses mains.

—Jean, moi je t'aime, dit-elle dans un élan.

—Adieu j'aurais voulu te donner une petite baguette. Tient, dit-il, en apercevant une touffe de stelles blanches au pied du piquet, tiens prends ces petites fleurs ce sera nos fiançailles. Adieu, Marguerite.

Elle voulut le retenir. Comme il descendait le sentier en courant elle eut une plainte, il s'arrêta et se retournant cria encore: Adieu Marguerite.

Elle serra les fleurs dans ses doigts et écouta le bruit des rames qui diminuait.

—Alors lentement elle remonta vers la maison.

Dans la salle, dans la salle sombre le père Forêt fumait sa pipe en se bercant. Assis sur l'appui de la fenêtre le chat contemplait la nuit.

—La poule grise n'est pas rentrée avec ses petits dans le poulailler, expliqua Marguerite, je n'ai plus la trouver ce soir.

Le bonhomme eut un grognement indistinct et la jeune fille frémit à l'idée d'avoir été aperçue près de la barrière. Il ôta sa pipe de sa bouche et déclara tranquillement: —Ben j'irai voir avec le foin dans le tas de bois, après souper.

Marguerite alluma la lampe et mit la maison.

Quelques jours plus tard comme elle étendait le linge sur la clôture, elle vit la vieille Mariette qui suivait les bords du fleuve, à la recherche sans doute des herbes médicinales qu'elle vendait.

La vieille Mariette était une de ces créatures qui n'ont plus d'âge. Dans un visage tout plissé de rides, les yeux, d'un bleu lavé par trop de larmes peut-être, n'avaient plus d'expression. Par les chemins on voyait depuis des années le chapeau de paille rougie par le soleil et la pluie et dont les fleurs n'avaient plus de couleurs, et le panier de jonc tre-

se dans laquelle la vieille emportait les herbes qu'on lui achetait par charité.

Le père Forêt, dur et avare, n'aurait pas la pauvresse et en cachette Marguerite lui donnait quelquefois des oeufs ou du beurre.

La vieille montait le sentier et s'arrêta pour causer à la jeune fille.

—Le soleil est ben chaud cet après-midi et les feuilles ont quasiment l'air de dormir.

—Oui on voit à peine le Cap à travers la buée.

—C'est signe de chaleur.

La vieille se rapprocha de Marguerite d'un air mystérieux.

—Tu sais je l'ai vu, il est parti à matin et il m'a donné ça pour toi.

Elle lui glissa un billet et continua: —C'est moi qui va veiller à sa barque. J'y remettrai de l'eau de temps en temps pour pas qu'elle dessèche. C'est un bon gars, Jean, un bon travaillant. J'ai connu sa mère aussi, ah, oui, c'est un bon gars.

Elle repartit le long du fleuve et Marguerite continua sa besogne en songeant qu'un gros bateau flottait sur la mer et emmenait à chaque minute Jean plus loin d'elle.

Quelquefois le jeune pêcheur écrivait. Il se battait avec le 22e dans les plaines des Flandres.

Ce sol qu'il foulait pour la première fois et qui avait nourri le sang de ses ancêtres, avait réveillé en lui des affinités secrètes, et le vent, qui aux parfums de l'é-té mêlait l'odeur de la guerre, passait sur son visage doux comme une caresse de grand-mère.

Dans les blés dévastés les coquelicots et les bluets mettaient le rire invincible de leurs éclatantes couleurs, mais les grandes marguerites ouvraient tout grand leur oeil jaune pour voir d'où allait tomber la mort. Au printemps un nommier à moitié déraciné par un obus avait fleuri quand même, et ces fleurs sur ce troncs abattu avaient semblé à Jean le sourire même de la France martyre.

Le jeune homme sentait toutes ces choses, mais son âme de simple ne savait pas les exprimer.

Au milieu de cette nature française, donc comme une caresse de femme, et délicate comme un miniatrice, il revoyait souvent les horizons grandioses du grand fleuve canadien, et dans cette évocation apparaissait souriant le visage de la petite amie qui l'attendait là-bas.

Marguerite continuait sa vie de travail toute dévouée à son vieux père dont l'humeur était devenue plus aigre que jamais. Un jeune garçon, fils d'un fermier bien établi du voisinage, avait fait la cour à la jeune fille, mais Marguerite restait fidèle à son amour. Depuis le vieux Forêt l'accablait de reprocher et parfois d'injures.

Les lettres de Jean n'arrivaient plus et Marguerite attendait chaque jour avec une nouvelle espérance.

Un matin elle venait de puiser de l'eau au fleuve et fatiguée par l'ascension du sentier elle avait prosé son seau auprès de la barrière où un soir il lui avait dit adieu — Elle regardait le St-Laurent tout baigné de soleil comme si elle eut pu voir au delà de cet horizon tout bleu de ciel et d'eau.

Son père brutalement l'arracha à sa pensée douloureuse — Tu penses à ton gars, hein. Va, il y a beau temps qu'il t'oublie et qu'il s'amuse en France.

Marguerite ne répondit pas mais pensa: qu'il s'amuse ou qu'il meure. Et comme elle se baissait pour reprendre son seau deux larmes tombèrent et se mêlèrent à l'eau.

Jean n'écrivait plus et une nouvelle arriva au village annonçant sa disparition.

Prisonnier peut-être, Marguerite espérait toujours.

Mais quand à la fin des hostilités les bateaux revinrent sans ramener celui qu'elle aimait et voyant que la population en délire acclamait les héros, Marguerite pleura ne pouvant dire qu'un fleuve sa grande peine.

Elle a vieilli et depuis longtemps dans le petit cimetière le vieux Forêt dort avec sa ran-cune.

Elle a vieilli encore, et comme autrefois Mariette on rencontre par les chemins "la vieille fille" qui reporte les lavages dont elle vit. Les cheveux bruns aux frisons fous ont blanchi et les doigts, qui autrefois se blottissaient com-

Suite à la page 4



**LE CANADA FRANÇAIS**

Livraison de janvier 1925

La grande revue universitaire suit à la lettre, le programme que son nouveau directeur lui avait tracé en septembre dernier. La livraison de janvier qui vient de paraître en est une preuve nouvelle et encourageante. Sous le titre suggestif: Art et nature, nous y trouvons un magnifique article signé par Henri d'Arles, écrivain si apprécié chez nous. Dans une série de tableaux brossés de main de maître, l'auteur nous fait part de ses impressions vécues au gré de circonstances diverses: rencontres d'amis intelligents, conversations, lectures, etc. Un véritable petit traité de psychologie, et quelle psychologie! Si vous voulez savoir ce qu'un grand économiste anglais pense des Colonies, il faudra parcourir les quinze pages qu'y consacre M. Paul Fontaine, avocat au barreau de Québec et diplômé des Sciences Sociales. Il est facile de s'en convaincre, M. Fontaine est un économiste qui promet. Et ensuite, c'est notre poétesse très connue, Madame Blanche Lamontagne-Beaugrand qui, sous la rubrique, *Paysages*, en des vers charmants et toujours de meilleurs facture, chante nos Bois Adorés, la Joie d'été et l'Automne. De là on passe à la Chronique Littéraire de M. Gaillard de Champris. Ce numéro nous donne la suite et la fin. Chronique qui renseigne on ne peut mieux le lecteur sur le Renouveau du Théâtre chrétien en France et sur Diverses publications: Jean Thomas, qui paraît être un philosophe de profession, se demande Pourquoi donc saint Thomas dans l'enseignement de la théologie et de la philosophie? En douterait-on quelque part? Qu'on médite attentivement ces quelques pages. Cette livraison nous apprend où en est l'Aide-A-Laval. On se rappelle la magnifique souscription lancée en 1920 en faveur de l'Université Laval. Mgr. Pelletier, directeur de l'École Normale Supérieure nous dit ce que l'Université Laval a pu réaliser et ce qu'elle entend encore faire avec cette souscription. Puis vient la Chronique de l'Université Laval, qui se contente pas de faire une énumération sèche des faits, il les commente, il en donne le sens, il en fait la psychologie, bref, il en tire des leçons pratiques. C'est, ce semble, la seule façon qui convienne à une revue universitaire. Cette fois encore la bibliographie est très abondante et très variée. L'abonnement au Canada Français est de trois dollars par année. Casier Postal, 218. Université Laval, Québec.



**TOUTE FEMME SE DEMANDE**

Comment elle pourra le mieux conserver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces attraits des formes et du profil tout resplendissants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'à ceux regardés charmes de tous ceux qui lui sont chers.

**Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Laitière**

Instantement parer qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté sur tout féminin, contient en soi la réponse qui ne faille jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature—tandant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice adéquat à la santé ou de la régulation des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on se fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur agit absolument instantanément et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le déclin des organes digestifs, de ce qu'on appelle l'irégularité des fonctions féminines, et autres indices de santé perdue ou chancelante. Cette condition peut raison est en vente dans toutes les pharmacies.

**AVIS DE LEGISLATION**

AVIS est par les présentes donné que les Commissaires du District d'école No. 1 P. P. de Madawaska présenteront, à la prochaine session de la Législature du Nouveau-Brunswick un projet de loi les autorisant les dits commissaires, à emprunter la somme de vingt-cinq mille (\$25,000). Dollars et d'émettre les débiteurs pour le même montant afin de rembourser un emprunt temporaire à la Banque. Daté à Edmundston, N.B., le 13 janvier, A.D. 1925. Léon R. BELANGER, Secrétaire District d'écoles No. 1, P. P. de Madawaska.

**AVIS DE LEGISLATION**

Avis Public est donné par les présentes qu'application sera faite par le "Roman Catholic Bishop of Chatham" une "Corporation Sole", dûment incorporée par un acte de l'Assemblée, 25 Victoria, chapitre 76, intitulé "An act to incorporate the Roman Catholic Bishop of Chatham", pour passer un acte autorisant et donnant pouvoir à la dite Corporation, ses successeurs et ses héritiers, de vendre, hypothéquer, ou transmettre ses terres, biens-fonds et appartenances et d'en donner bons, légaux et suffisants actes de translation de propriété à toutes personnes ou personnes désireuses de les acquérir. Fait ce 19 jours de décembre, A.D. 1924. McDade & Barry, Avocat pour le Roman Catholic Bishop of Chatham.

**BOIS ET JOURNAL**

Washington, (U.P.)—Une personne qui achète, pour deux sous un journal de 24 pages, à l'équivalent d'un morceau de bois de 4 pouces de longueur, 3 pouces de largeur et 2 pouces d'épaisseur. Ainsi, une corde de bois équivaut à 3,600 journaux.

**VOYAGEUR POUR LA LUNE!!**

Paris. (C. Sp.)— Jules Verne avait imaginé dans un de ses romans un comité de savants américains réussissant des fonds considérables pour construire un canon colossal et envoyer un boulet creux dans la lune.

Voici le canon construit. On travaille du boulet quand le Comité reçoit de Paris cette dépêche:

"Faites donner au boulet forme cylindro-conique. Partira dans—(Signé) Michel ARDAN".

Le hardi Français arrive en Amérique.

—Vous allez partir? Mais comment reviendrez-vous?

—Je ne reviendrai pas! répond tranquillement Michel Ardan (a-nagramme de l'aéronaute Nadar).

Dans un roman, cette froide audace est toute naturelle.

Mais si réellement l'on pouvait envoyer un projectile dans la lune?

Eh bien! on y songe. Aux Etats Unis un professeur, Goddard, prépare une fusée qu'il se fait tort de lancer jusqu'à la lune, et l'Institut Smithsonian s'est offert à en payer les frais.

Au lieu de dans la lune une simple fusée, l'astronome allemand Hermann Oberth songe à y envoyer un homme. La machine dont il a tracé les plans pourrait contenir une ou deux personnes.

Ce qui reste à inventer, c'est le monsieur qui partirait dans sa machine. L'astronome se refuse à tenter l'expérience pour son compte.

**IL EXIGE UN CRUCIFIX**

Paris—C. Sp.—A la réunion de la Commission d'enquête sur les fonds électoraux, M. Gaillard, président du Syndicat de l'épicerie française et de l'alimentation générale et vice-président de l'Union des intérêts économiques, a rendu témoignage. Le président de la Commission, M. Renaud, lui ayant demandé de jurer de "dire la vérité, toute la vérité", M. Gaillard répondit: —C'est un serment que vous me demandez? Or, mes convictions religieuses m'empêchent de prêter serment autrement que sur un crucifix, qui représente le Dieu auquel je crois."

Sur cette réponse, qui provoqua, on le devine, une certaine surprise, le président pria M. Gaillard de se retirer quelques instants, pour permettre à la commission de délibérer sur ce cas nouveau et imprévu pour elle.

Après une dizaine de minutes de conversations bruyantes et très animées, M. Gaillard fut introduit à nouveau.

Le président lui déclara qu'il acceptait la demande qu'il avait formulée et qu'il serait convoqué le lendemain, pour être entendu après avoir prêté serment dans les formes indiquées par lui.

M. Gaillard s'excusa auprès du président, en disant que le lendemain étant un jour très important pour le commerce, qui lui-même est petit commerçant et qu'il a besoin d'être dans ses magasins pour pouvoir travailler.

Le bureau se consulta à nouveau et décida que M. Gaillard serait entendu après la rentrée de la Chambre dans le courant du mois de janvier.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

Chirurgien-Dentiste  
**O.-J. CORMIER**  
près de l'Hôtel Royale  
Edmundston, N. B.

Avocat  
Casier-P. "S" Tél.: 42  
**M.-D. CORMIER**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Edmundston, N. B.

Comptable  
**H.-G. HOBEN**  
Comptable Licencié  
Fredericton, N. B.

Avocats  
**MICHAUD & CYR**  
Bureau: Maison de Cour.  
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien  
Casier-P. "S" Tél.: 46  
**A.-M. SORMANY**  
Edmundston, N. B.

Hopital  
**HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B.**  
Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Avocat  
**Albert J. DIONNE**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez J. Têtu  
Voisin de Jos E. Bard.  
Edmundston N. B.

Entrepreneur  
**A. BOUCHER**  
Peinture—  
Tapisserie—Imitations  
Frais Funéraires  
Spécialité: Réparation des vieux meubles.—  
Royal Hotel. Tel 126-21

**UNE VIEILLE FILLE**

(Suite de la page 3)

me des oiseaux dans les grosses mains de Jean le pêcheur, sont maintenant déformés par l'eau et le savon.

Parfois le long des haies la vieille Marguerite cueille des fleurs de stellaire et leur parle doucement car elles furent les seuls témoins de son court mariage.

Quand le dimanche après la messe les fidèles fatigués de faire la caquette sur le perron de l'église s'en vont chez eux, la vieille Marguerite s'arrête devant la colonne de marbre noir où gravé en lettres d'or le nom des Morts. Elle relit toujours le même nom "Jean Perrin."

Un passant pressé vers le repas de midi hausse les épaules et sourit: la vieille fille à sa lubie.

Et elle retourne chez elle en suivant les bords du fleuve. Elle pense à celui qui n'est jamais revenu et dont les os blanchis et dispersés sont mêlés quelque part à la terre de France.

"Patriote de l'Ouest."

**RECORD RADIOTELEPHONIQUE DU CANADIEN NATIONAL**

A l'occasion du premier anniversaire du service radiotéléphonique du Canadien National un record de transmission simultanée a été établi. Sir Henry Thornton, président du réseau et trois vice-présidents: MM. J. E. Dalrymple, S. J. Hungeford et W. D. Robb, prononcèrent des discours du poste CNRM-Montréal, et leurs voix, transmises par circuit téléphonique aux postes CNRO et CNRT à Ottawa et Toronto, furent éradiées par les trois postes à la fois avec la même force et le même volume que si les orateurs avaient parlé de chacun des postes.

Le même soir, les discours de ces messieurs furent éradiés des six autres postes émetteurs du Canadien National situés à Moncton, Winnipeg, Saskatoon, Régina, Calgary et Edmonton, de sorte qu'ils furent entendus d'un bout à l'autre du pays dans l'espace de quelques minutes.

M. W. D. Robb, qui parlait à Montréal de l'un des trois postes unifiés, rendit cet hommage aux Canadiens-français et aux Franco-Américains de prononcer son discours en français. Il dit ce que le Canadien National fait pour la population de langue française et offrit ses bons souhaits pour la nouvelle année.

C'était la première fois dans l'histoire du radio canadien qu'une éradiation simultanée aussi importante était tentée.

Le photographique représente Sir Henry Thornton, président du réseau national, parlant dans le microphone.

**OPTICIEN**

EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE.

**EDDIE J. ALBERT**  
Rue Victoria, — — — — Edmundston, N.B.

**ASSURANCES**  
FEU! ACCIDENT! VIE!

Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS  
représentant: Western Assurance Co.,  
Reliance Assurance Co.,  
North British Assurance Co.,  
Fidelity Insurance Co. of Canada,  
et autres

**A.J. DIONNE,** Avocat  
**L.J. DIONNE,** Phone 114-21

**BIJOUTERIES**

Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau. Nous Enrayons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentierie et l'Ivoire française. Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises.

**EDDIE J. ALBERT**  
BIJOUTIER  
EDMUNDSTON, N. B.  
La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

**LE M...**

Lorsque vous renouvelerez votre pipe n'oubliez pas que la: Se cartouche injutable et in des plus faciles avec un morceau Il y a des demandes leur la pipe, mervell Elle est en ve Si on ne peut vo

**JOS. CO**

Aussi proprie Luxe à 50c. sculptée (avec

**LE M...**

Il faut donner

**CAL**

Pourquoi ne p

pro

LES aviateurs anglais L'ouvert une bonne p radio. On les approuv R. Al Jones, le lieutenant commandant G. S. Webe



### FUMEURS

Lorsque vous renouvelerez votre pipe n'oubliez pas que la SICANA est la meilleure pour le prix que vous n'avez jamais eue.

Se cartouche en aluminium avec ses six cannelures, la rend injuable et imbouchable, d'une aspiration incomparable et des plus faciles à nettoyer. Il s'agit de frotter cette cartouche avec un morceau de journal, et elle devient comme neuve. Il y a des milliers de fumeurs qui ont une "SICANA" et demandent leur appréciation: 95% vous répondront que c'est la pipe merveilleuse.

Elle est en vente chez tous les principaux détaillants à \$1.50. Si on ne peut vous la procurer, adressez-vous directement chez

**JOS. COTE, — Importateurs, Québec**  
Seuls agents au Canada.

Aussi propriétaires des célèbres marques J.C. à 35c., J.C. de Luxe à 50c., "ETOC" (avec tube) à 75c., "Bruzo" broyeur sculptée (avec tube) \$1.50.

### POSSIBILITES DE LA RADIO-TELEPHONIE

Les possibilités de la radiotéléphonie semblent infinies et chaque jour nous apporte la manifestation d'un fait curieux ou intéressant. Un amateur aux antipodes écrit à un poste émetteur canadien pour lui dire qu'il a capté son concert, comme cet anglais de San Juan, Porto Rico qui vient d'écrire au Chemin de fer national du Canada pour lui dire qu'il a très bien entendu un discours du président, Sir Henry Thornton ou bien c'est un canadien qui par hasard entend chanter ou jouer l'un de ses proches habitants à plusieurs centaines de milles de là.

Ce dernier cas vient de se présenter à Montréal, M. Charles Redlich, domicilié au numéro 104 rue Sherbrook Ouest, était à jouer avec son appareil lorsqu'il entendit l'appel de CNRW, le poste du Chemin de fer national du Canada à Winnipeg, puis le nom de son fils Frank l'un des artistes au programme. Inutile de dire que l'heureux père écouta attentivement le morceau de violoncelle joué par M. Frank A. Redlich, violoncelliste attaché à l'orchestre de l'hôtel Fort Garry de Winnipeg. Il prit même la peine de télégraphier à Winnipeg et le directeur du poste fut obligé de faire exécuter, le même soir, un autre morceau par M. F.A. Redlich pour le bénéfice des parents de ce dernier.

Un autre petit incident récent qui marque les progrès accomplis par la science moderne est aussi pour théâtre le poste CNRW. Le Dr. Farley, de Toronto, Ont., fut si satisfait du dernier concert éradié par le poste du Chemin de fer national du Canada à Winnipeg qu'il télégraphia son approbation. Quelle ne fut pas sa surprise, quatre minutes à peine après avoir téléphoné sa dépêche au télégraphe du Canadien National à Toronto, d'entendre dans son poste récepteur l'annonceur du poste CNRW accuser réception et remercier du message. Deux étincelles électriques, provoquées par deux hommes alertes, avaient suffi pour établir ce petit record.

#### L'ART DE LIRE

On lit toujours, c'est entendu, mais l'on n'a plus le loisir de lire en étudiant, ce qui est la seule manière profitable et amusante de lire. Pas sur l'oreille, le soir, une demi-heure avant de s'endormir. Pas au hasard de dix minutes d'attente avant le déjeuner ou la partie de tennis. Non! Assis à une table de travail, le crayon en main pour marquer et même pour copier un passage intéressant. Acheté un bouquin sur les quais. Les notes marginales si curieuses parfois, vous enseigneront que nos aïeux lisent de la sorte. Ainsi ils étaient non pas renseignés, mais cultivés. Et il y a entre ces deux adjectifs une énorme différence, en faveur du second.

### DES POULES EN SANTE POUR FAIRE DE L'ARGENT

Il est incontestablement vrai que le principal facteur de succès pour un aviculteur dans la connaissance parfaite des causes fondamentales occasionnant les maladies chez les poules, car il va sans dire que seul le troupeau en parfait état de santé peut être réellement profitable.

La plupart des maladies des poules appartiennent à la catégorie des préventives: et pour cette raison, il est nombreux facteurs qui sont ensemble directement et individuellement concernés avec les causes déterminantes des principales maladies des oiseaux à pattes jaunes.

Ces causes peuvent être divisées en trois principaux groupes: l'habitation, l'alimentation l'aménagement: plus les parasites et les agents d'infection, ainsi que les accidents et les variations atmosphériques.

Les deux premiers groupes nommés: l'habitation et l'alimentation sont doublement les plus importants, pour la raison que quand le troupeau est convenablement abrité et nourri, les autres causes sont presque totalement éliminées.

#### INFLUENCE DE LA MAUVAISE HABITATION SUR LA SANTE DES POULES

L'erreur la plus commune dans l'habitation des volailles se trouve dans la mauvaise construction du poulailler. La plus grande partie des poulaillers de ferme manquent d'éclairage, ou ne sont pas construits pour permettre à la lumière du soleil d'y pénétrer librement, de sorte qu'ils sont sombres, humides et malsains, mal ventilés, et de cette erreur résulte de nombreux troubles, tels que les rhumes, la diphtérie, les rhumatismes, etc. etc., pour ne pas parler de la congélation des crêtes, etc. Beaucoup de poulaillers sont construits trop bas pour permettre de fixer le nombre de fenêtres nécessaires afin de faciliter l'entrée de la lumière du soleil à l'intérieur et dans tous les coins et recoins de la bâtisse. Ce n'est pourtant pas un problème difficile à résoudre que de déterminer le nombre de fenêtres requises pour assurer une grande quantité de lumière si nécessaire aux poules pendant les journées froides des longs mois d'hiver alors que les oiseaux ont besoin de ces rayons lumineux pour conserver leur santé et les protéger contre les intempéries.

Il faut évidemment être mesquin pour ne pas accorder cette faveur à nos bonnes petites poules, toujours si généreuses quand on leur donne une vraie chance pour faire des oeufs. Les habitations mal construites sont généralement humides, et de tels logements sont toujours dangereux pour l'aviculteur. Les poulaillers trop bas sont généralement la cause que la chambre de nuit est placée de telle façon qu'elle n'assure aucun confort aux poules pendant la nuit, en revanche elle assure généralement la malpropreté. Une bonne chambre de nuit doit être placée de manière à assurer le plus grand confort possible aux petits animaux pendant la nuit, puis en vue de pouvoir enlever des déjections chaque matin avec le moins d'efforts possible.

Les coryza, les rhumatismes, la toux et les autres maladies, ainsi que les poux, les mites et les autres pestes, sont plus ou moins le résultat des mauvaises conditions hygiéniques de l'habitation si elles ne peuvent pas être toutes prévenues par une saine construction.

#### L'INFLUENCE DE LA MAUVAISE ALIMENTATION

La mauvaise alimentation n'est pas seulement désastreuse pour les sujets d'élevage ou les troupeaux d'utilité, dans bien des cas elle peut être la cause de l'épidémie des poussins nouveaux nés. Il n'est pas rare de trouver de grosses couvées dont la vitalité des sujets est très basse et pour la même raison la mortalité est très forte.

Les poussins sont sujets à beau-



Coup de troubles causés par la mauvaise alimentation des sujets d'élevage, et beaucoup d'écueurs s'en rendent compte par leur propre expérience.

Une erreur commune, aussi répandue que dangereuse, de donner aux volailles des aliments variés et quelquefois décomposés. Les aliments avariés, les grains moisissus peuvent causer des troubles, des maladies chez les poules aussi rapidement que chez les autres animaux de la ferme. Les grains moisissus sont impropres à l'alimentation des volailles, et sont une source de dangers. Sur bien des fermes, lorsqu'un petit animal meurt, on le laisse soulever dans les cours, spécialement si c'est pendant la saison d'hiver, et alors durant les chaleurs du printemps, il se décompose et les poules en mangent en état de décomposition. J'ai remarqué qu'un grand nombre de cultivateurs perdaient des volailles pour cette raison. Quand on donne des viandes fraîches pendant la saison d'hiver, il faut surveiller de façon à ce qu'elle ne se gâte pendant les jours plus chauds et alors devenir une source sérieuse de germes de maladies pour le troupeau. Quelquefois cette cause est fatale.

#### DANGERS DES MAUVAISES METHODES D'ELEVAGE CHEZ LES POULES

Les opinions sont bien partagées sur ce point, mais il est certain que les méthodes d'élevage employées sont en relation avec les causes prédisposantes des maladies chez les volailles, mais mon humble observation me permet de croire que l'usage d'un stock d'élevage inférieur est une cause très commune de beaucoup de maladies chez les poules et particulièrement celles résultant de la faiblesse, d'une faible constitution des oiseaux. Je crois que beaucoup d'aviculteurs ont dû observer de nombreux troupeaux étant sujet à beaucoup de maladies et que la cause fondamentale de ces troubles consistait en un manque de vitalité existant chez les sujets d'élevage. Les aviculteurs qui réussissent cherchent constamment à introduire du sang nouveau dans leur troupeau d'élevage, après une sévère sélection des sujets destinés à la reproduction parmi leur propre troupeau ou chez un autre éleveur.

#### L'INFLUENCE DES PARASITES SUR LA SANTE

Les parasites, internes et externes, absorbent une forte partie des revenus de l'industrie avicole chaque année. Les poux et les mites réduisent la vitalité et la résistance aux maladies des oiseaux qui en sont infestés, à un tel point qu'il deviennent victimes des maladies qu'ils auraient évitées, s'ils en avaient été exempts.

Les parasites, dans bien des cas, vivent sur l'animal, sucent son sang jusqu'à ce qu'il devienne faible, et dans quelques cas extrêmes produisent des conditions tellement peu confortables pour leur victime qu'ils lui causent la mort, jargé que la cause n'est pas éliminée par les procédés sanitaires.

Il n'y aura pas d'excuses pour l'éleveur de laisser les oiseaux devenir infestés à un tel point par ces pestes. Un bon poulailler aurait permis au propriétaire d'un tel troupeau, infesté de s'en débarrasser facilement par la parfaite propreté ordinaire.

Les parasites internes tels que les vers etc.: sont beaucoup plus communs qu'on le croit chez un grand nombre d'aviculteurs. Les larves de ces parasites sont introduites dans les voies digestives des oiseaux avec les aliments liquides et solides, et après une série de transformation, ils deviennent en maturité suffisante pour puiser une partie des forces de l'oiseau. Quand ils sont peu-



### Jouissez de vos promenades

Profitez de vos temps libres ou de vos congés pour faire une promenade en vous éloignant de tout souci. Plus d'une course à cheval finit dans une ambulance: une bonne assurance contre les accidents vous aidera à défrayer les dépenses d'hospital.

Cette agence peut vous vendre une police qui protège contre tout accident survenant à la chasse, à la pêche, au golf ou à tout autre sport, protégeant également votre équipement contre le feu ou les voleurs. C'est juste ce dont vous avez besoin, et ce sera dans la Hartford Fire Insurance Co.

**J.-B. MICHAUD,**

AGENT  
Edmonton, N. B., Phone 3-11

nombreux un oiseau peut les supporter, mais quand ils sont en grand nombre, ils causent souvent la mort aux sujets qui en sont atteints intérieurement. Ils peuvent même exister en grand nombre sans causer nécessairement la mort, mais ils utilisent à leur avantage presque toute la nourriture qu'un oiseau peut absorber pour l'entretien de la vie et pour la production. Les oiseaux deviennent anémiques, faibles et sans énergie, et si on n'administre pas le remède spécifique, un bien petit résultat peut être obtenu avec un troupeau dans de telles conditions.

Les pentes raides et les cours qui ne peuvent être cultivés, ou qui ne peuvent fournir assez d'espace au troupeau sont plus facilement infestés des vers et des "pestes", pour la raison que les déjections, produisant saletés et saletés, deviennent le milieu le plus favorable que requiert le développement de ces fléaux.

Les cours, sont d'une grande importance quand on considère la santé générale des oiseaux. Les agents d'infection, ou les germes des maladies sont le résultat des conditions non sanitaires des cours et de l'intérieur de l'habitation des volailles. Les maladies telles que le choléra le coup diphtérique, la tuberculose, etc., sont causées par ces germes naturels, vivant dans la malpropreté, saleté, etc.

Une grande quantité de lumière du soleil l'usage fréquente et judicieux des désinfectants peuvent aider beaucoup les propriétaires de volailles à maintenir la santé de leur troupeau et à combattre les maladies, si nombreuses, hélas!

Les aviculteurs chanceux, heureux et pratiques gardent leurs troupeaux en santé, et la production de tels troupeaux leur est profitable, en observant les facteurs essentiels de succès:

1. Alimentation rationnelle et aliments sains variés.
2. Habitation propre et bien ventilée.
3. Observation des bonnes pratiques d'élevage.
4. Prévention des parasites, internes et externes.
5. Observance des règles de l'hygiène à l'intérieur et à l'extérieur du poulailler en tout lieu et en tout temps.

Un homme chanceux est un homme qui s'occupe de son affaire et qui emploie son temps au perfectionnement des entreprises qui lui assurent des bénéfices, plutôt que de courir d'une part à l'autre, pour peiner sans contre le conseil municipal, comme tout ce que vous voulez.

**J.A. FORTIN, B.S.A.**  
Agronome de Champlain

## LE MADAWASKA

Annonce que

1924

C'était l'An passé!

1925

C'est la présente Année!

1926

Ce sera l'An prochain!

Il faut donner vos commandes immédiatement pour

### CALENDRIERS

Pourquoi ne pas nous confier vos commandes de préférence aux étrangers?

DITES!

### Les Aviateurs Anglais Retourneront dans leur Pays

Les aviateurs anglais qui tentèrent de faire le tour du monde en aéroplane l'été dernier et qui échouèrent après avoir couvert une bonne partie du trajet, sont rentrés chez eux récemment, à bord du "Montclare" de la Cie du Pacifique Canadien. On les aperçut sur le pont du paquebot, à leur arrivée à Liverpool. Ce sont, de gauche à droite: le capitaine R. Andrews, le lieutenant W. H. Penderleith, Madame MacLaren, le major A. Stuart MacLaren, chef de l'expédition, le commandant G. B. Webster, du "Montclare".



**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**  
 Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900  
**Capital autorisé \$5.000.000.00**  
**Capital payé et Réserve \$4.500.000.00**

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR H. LAPORTE**

Vice-Président et Directeur-Général  
**TANCREDE BIENVENU**

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
 Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et sous-agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston  
**J.-A. BACON, Gérant**

**LA BANQUE NATIONALE**  
**VAN BUREN, MAINE.**

**4 Pour Cent**

Nous payons un intérêt composé de 4% a tous les six mois, dans le département d'épargnes.

Pour plus amples détails, Téléphonez No. 53, écrivez ou venez nous voir.

L.-V. THIBODEAU, Pres.  
 A.-A. CYR, Cashier.

**NAVIGABLE WATERS PROTECTION ACT.**  
 R.S.C. CHAPTER 115.

The New Brunswick Electric Power Commission hereby gives notice that it has, under Section 7 of the said Act, deposited with the Minister of Public Works at Ottawa, and in the office of the District Registrar of the Land Registry Districts of the county of Victoria at Andover and the county of Madawaska at Edmundston in the province of New Brunswick a description of the site and the plans of a hydro electric development and appurtenant works proposed to be built on the St. John River at the town of Grand Falls.

And take notice that after the expiration of one month from the date of the first publication of this notice The New Brunswick Electric Power Commission will under Section 7 of the said Act, apply to the Minister of Public Works at his office in the city of Ottawa, for approval of the said site and plans, and for leave to construct the said power development and appurtenant works.

Dated at St John, New Brunswick, this 6th day of January, 1925.

**ARGENT A PRETER CULTIVATEURS!** Empruntez chez nous à 6%, pour 5, 10, 15 ou 20 ans. Pour détails écrivez au

**CREDIT IMMOBILIER** Franco-Canadien, 7, Notre-Dame Ouest, Montréal, P. Qué. 29 j. 5 fs.

**LOYER DEMANDE** On demande pour le 1er Mai, un bon loyer de six ou sept appartements, avec chambre de bain, lumière électrique bon site. S'adresser à: A. Chiasson, Bureau du Madawaska.

**CASSE-TETE No. 2** Nous prions nos lecteurs de bien vouloir corriger une petite erreur typographique qui s'est glissée dans quelques exemplaires du présent numéro. Au chiffre 51, dans la neuvième ligne du casse-tête, substituez le chiffre 41, qui vous indiquera l'explication convenable.

**NOTES LOCALES**

M. Pius Michaud, M.P., est parti mardi midi pour un voyage dans le comté de Restigouche. M. Michaud visitera ses électeurs et passera quelques jours à Campbellton et Dalhousie, avant son départ pour Ottawa où il prendra part aux débats de la saison.

—VENDREDI soir il y aura une partie de hockey à la patinoire Michaud entre l'équipe de l'École de Perth et celle de l'École d'Edmundston. L'admission sera de vingt-cinq sous. Il ne faudra pas manquer d'y assister car la partie promet d'être intéressante.

—M. et Mme Raoul Lebel sont revenus samedi dernier d'un voyage dans la province de Québec.

—M. J. Bouchard de la Rivière du Loup était en ville dimanche dernier.

—Mlle Alexina Boucher et son frère M. Robert Boucher de Notre-Dame du Portage, sont actuellement en promenade chez Mme J. Michaud et M. A. Boucher de cette ville.

—Mlle Marguerite Blanchard de Grande Anse est actuellement chez sa sœur Mme A. Chiasson.

—DIMANCHE après-midi, l'équipe de Woodstock rencontrera une des équipes locales, les "SHEIKS" dans une partie de hockey qui promet d'être mouvementée et intéressante. Comme les dépenses sont élevées pour pouvoir fournir au public des parties de hockey avec des équipes étrangères, nous espérons qu'un grand nombre ira applaudir nos joueurs locaux et contribuer ainsi à défrayer ces dépenses.

—L'abbé Albert Daigle, vicaire à Bathurst est actuellement en promenade dans sa famille.

—Dimanche le 11 janvier dernier, plusieurs membres du Conseil local des Chevaliers de Colomb étaient à la Rivière du Loup où ils assistèrent à l'initiation à l'Ordre de près de quatre-vingts candidats. Ces membres étaient MM. M. Thériault, F.-E. Fournier, H.-E. Marmen, W. Landry, J.-G. Boucher, Ls. Dugal, Michel Martin, J. Morency, A. Puzze, J. Lynch et T.-E. Bédureau.

—Mardi matin avait lieu dans l'Église de l'Immaculée-Conception d'Edmundston, le mariage de Mlle Germaine Côté avec M. Adélar Caron du Grand Sault.

—Une partie de Hockey assez contestée eut lieu dimanche dernier alors que les "Wolves" rencontrèrent l'équipe du Cercle Doidard. Le résultat final fut 2-0 en faveur des Dollard. Edmond Sarlabous eut l'honneur de compter les deux seuls points de la partie.

—L'hon L.-A. Dugal et l'hon. J.-E. Michaud passe une partie de la semaine à Bathurst. Ils prendront probablement part dans la campagne électorale qui est actuellement en marche dans le comté de Gloucester.

—M. A.-L. Travers représentant la maison Brock & Pateron de St-Jean, était en ville cette semaine.

—M. L.-G. Roy imprimeur de St-Pascal, P.Q., était en ville cette semaine dans l'intérêt de son commerce.

—M. J.-A. Lefavre représentant de la maison Beauchemin de Montréal, était de passage en ville au cours de la semaine.

—Au commencement de la semaine dernière avait lieu le mariage de M. Douglas Stevens, pharmacien de cette ville avec Mme Clara Dunbar également d'Edmundston.

—M. T. Paillard, agent des douanes de Clair est de passage parmi nous aujourd'hui.

**IN MEMORIAM**

Plusieurs apprendront avec regret la mort de M. Paul Lepage fils de M. P. Lepage de cette ville, qui est décédé à l'Hôpital de Rochester lundi le 12 courant après cinq semaines d'une cruelle maladie. Le défunt était âgé de 33 ans et marié. M. Lepage résidait aux États-Unis, depuis plusieurs années où il s'était acquis une bonne réputation. Il servit dans l'armée anglaise et plus tard dans l'armée américaine, qui lui donna l'occasion de combattre sur les champs de bataille de France. Ses funérailles furent des plus imposantes, car plusieurs compagnons d'armes et des représentants des différents Corps auxquels il appartenait étaient présents. Les funérailles et la sépulture eurent lieu à Springvale, Mass.

**NOTRE COURRIER**

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

**"Les Éternels Gobeurs"**

L'on cherche en vain dans les récents discours prononcés par l'honorable MacKenzie-King, dans Ontario et Québec, la moindre allusion que le premier ministre du Canada est au courant ou qu'il a la moindre idée de la grande question qui agit actuellement l'opinion publique—la délapidation éhontée de notre domaine forestier. M. King vient défendre son administration devant le public. Il se livre à toutes sortes de platitudes et se sert de verbiages académique du genre employé de génération en génération par les politiciens pour "empêcher" leurs partisans. Il semble ignorer entièrement la question, qui, pour tout le monde, est essentielle aux progrès futurs de ce pays. Il n'explique même pas comment il compte maintenir la solvabilité du Canada par sa politique et faciliter l'exploitation de nos matières premières et d'abaisser le tarif sur les produits finis dans lesquels elles entrent.

Quel contraste entre l'attitude d'un homme d'Etat tel que le président Coolidge qui dit que "le peuple n'a pas peur de la vérité" et qui dit carrément au peuple des États-Unis que:

"Le temps est arrivé où notre pays est actuellement menacé d'une disette de bois et nous ne pouvons plus songer à l'exportation d'une forêt vierge à l'autre, parce que déjà le son de la hache a sonné le glas de notre dernière forêt. Il nous faut faire face à cette situation parce qu'à cette allure nous ne sommes pas loin de l'épuisement complet."

et, il ajoute, de plus que les cinquante millions de forêts des États-Unis ont été coupées ou détruites au cours des soixante-et-quinze dernières années.

Est-ce que les américains parlent de l'épuisement de leurs forêts et puis entoussent leur têtes dans le sable, à la façon des autres

chies pour attendre que l'orage survienne? Non pas, ils font bravement face à la situation et avec un service efficace de forestiers, habilement dirigés par le colonel Wm. F. Greeley, ils font tout en leur pouvoir pour enrayer cette calamité, tandis que nos chefs, ne font rien si ce n'est d'entraver le fonctionnement du service forestier canadien par tous les moyens possibles de crainte qu'ils ne révélaient au public l'état critique de nos forêts et obligent ainsi les autorités de retrancher l'approvisionnement de leurs amis américains qu'ils se sont engagés de protéger.

Il n'est pas surprenant de voir l'ère de prospérité que traversent nos voisins américains, la plus prospère de leurs annales, avec une direction pareille, tandis que le Canada ne sert que d'entrepôt pour les matières premières et de dépôt pour la surproduction manufacturière américaine.

Lorsque nos politiciens tergiversent à propos des effets qu'aurait un embargo sur la pulpe au point de vue des fermiers et des colons, ils manquent de sincérité ou de jugement, au point de passer pour incapables à administrer la chose publique. D'où doit venir le bois pour alimenter tous ces nouveaux moulins et agrandissements que l'on y compte faire au cours de la présente année, si l'on songe que 75 pour cent des grandes forêts de Québec ont été brûlées et que 25 pour cent qui restent sont délapidées par les champignons, les insectes, le vent et la hache dévastatrice?

D'où—si ce n'est pas des lots de fermiers et des colons—va-t-il falloir tirer tout le bois voulu pour cette augmentation de production?

Est-ce que ces prétendus dirigeants ne songent pas que l'industrie de la pulpe et du papier du Canada doit son existence à la législation qui a arrêté l'exploitation des terres de la Couronne au profit d'intérêts étrangers, et que, sans l'embargo actuellement sur le bois de pulpe coupé sur ces terres, il n'y aurait pas les \$400,000,000 d'industries qui existent de nos jours, avec tout ce qui s'ensuit, et que toutes ces industries, tel que l'a déclaré M. Biermans, de la Belgo Canadian Paper Company et le regretté Sir Wm. Price, sont mises en danger par l'incurie de nos gouvernements à ne pas mettre un terme à l'exportation de tout bois de pulp equi ne

serait pas manufacturé.

A part des avantages qui favoriseraient cette industrie particulière, en protégeant sa matière première ainsi conservée, le Canada tout entier en bénéficierait sous bien d'autres rapports. Cela nous aiderait à garder chez nous ceux de nos frères qui s'expatrient aux États-Unis pour trouver du travail. Nos chemins de fer en profiteraient sous forme de croisement de revenu, parce que pour chaque wagon de papier qui est expédié du moulin, il faut quatre wagons et demi de fret, arrivant au moulin, pour les fins de fabrication. Il a été calculé que si le bois de pulpe qui s'exporte actuellement aux États-Unis était gardé ici et manufacturé en papier, les revenus de nos chemins de fer seraient de \$40,000,000 de plus par année, de ce chef, et cela aiderait considérablement à effacer leurs déficits.

Et pendant que tout ceci se passe, nos chefs sont immobiles et muets. Nous voyons partir nos matériaux et nos gens suivent. Nous voyons nos forêts dévastées et nos chemins de fer incapables de rencontrer les deux bouts à cause du manque de commerce.

Nous dépensons de l'argent pour persuader les immigrants à venir ici tandis que nous ne parvenons pas à empêcher nos propres citoyens nés au pays, d'émigrer, parce qu'ils ne peuvent pas gagner leur vie en restant ici. Nous voyons la dette publique grossir et les recettes diminuer. Et nous voyons nos hommes d'Etat se "planter" pour ne parler que généralement pendant que le pays s'en va au désastre à cause de leur inaction et de leur incompetence manifeste à faire face à la situation.

Un écrivain canadien, songant à toutes ces choses, écrit récemment que le peuple canadien "était l'éternel gobeur." Un autre se contentait de nous caractériser de "bonnes poires". Ailleurs l'on nous considère comme des imbecilles ou des enfants. Et pourquoi s'en étonner?

Montréal, 22 janvier, 1925.  
 Frank-J.-D. Barnjum.

**A VENDRE**

Une maison neuve, très belle résidence, avec cave en ciment, huit chambres; dimensions 20x22 pieds. Intérieur très bien fini. Conditions très faciles. S'adresser à: MICHEL ABBIS, Edmundston, N.B.

**Casino**  
 NATIONAL PICTURES  
**VENDREDI & SAMEDI**  
 30 & 31 Janvier  
**YOU CAN'T GET AWAY WITH IT**  
 avec  
**PERCY MARMONT et une grande troupe d'étoiles**  
**FOX SPECIAL**  
 Comédie Century

**LUNDI & MARDI**  
 2 & 3 Février  
**THE GOVERNOR'S LADY**  
 Un Autre Grand Spécial de FOX en 8 Parties  
 Comédie

**MERCREDI & JEUDI**  
 4 & 5 Février  
**BEHOLD THIS WOMAN**  
 VITAGRAPHÉ  
 Comédie Mermaid

**SEN VIENNENT**  
**THE SEA, HAWK**  
 aussi  
**WILLIAM DUNCAN**  
 dans  
**THE FAST EXPRESS**